

# Auguste Stoeber

Auguste Stoeber est le premier à avoir opéré une collecte systématique, d'abord seul, puis avec des collaborateurs dans toute l'Alsace. La démarche de Stoeber est analogue à celle de Jakob et de Wilhelm Grimm pour les *Deutsche Sagen* (1815-1816) et les *Kinder- und Hausmärchen* (1812-1814, avec 7 rééditions).

## La collecte des légendes

Comme Grimm pour les „Deutsche Sagen“, mais à une échelle plus réduite, celle de l'Alsace, Stoeber peut compter sur une équipe d'informateurs et de collecteurs dont nous retrouvons les noms dans l'indication des sources („Mitteilung von X). Dans cette équipe, figurent des noms comme Auguste Lamey, Friedrich Otte (G. Zetter), J. Georges Stoffel, Louis Schneegans, archiviste à Strasbourg. Mais Stoeber puise aussi les textes de ses légendes dans d'anciennes chroniques, en particulier celle des Dominicains de Guebwiller – composée au début du XVIIIème siècle par Séraphin Dietler, - celles de Jakob Twinger (dit de Königshoffen, XVème siècle), de Bernhard Hertzog et de Jean-Daniel Specklin à Strasbourg (XVIème siècle).

Ultérieurement, Paul Stintzi a continué à ajouter des textes à ceux de Stoeber, qu'il a repris et réédités. Surtout dans ses deux premières éditions (1929), Stintzi propose des légendes non recensées par Stoeber et de bonne qualité. Mais du point de vue stylistique et littéraire, ses recueils ne valent pas ceux de Stoeber.

## Qui est Auguste Stoeber?

Le milieu familial prédestine A. Stoeber à ses travaux de folkloriste et d'enquêteur, ainsi qu'à toute son activité littéraire. Par son père, Ehrenfried – Daniel, Auguste et son frère Adolphe sont, dès leur jeunesse, en contact avec les milieux littéraires allemand, suisse et français. La littérature et la poésie tiennent une grande place dans la famille, encore honorée aujourd'hui pour cette raison (cf. Le monument Stoeber à Strasbourg, *am Stöberplätzchen*, près du *Alt –Wimmärik*/ Vieux Marché-aux-Vins).

*Ses professions : pasteur, professeur, conservateur de bibliothèque et de musée..*

Au cours de sa vie, Auguste Stoeber a exercé les métiers de pasteur – il a fait des études de lettres et de théologie – et d'enseignant : il est professeur à l'École primaire supérieure de filles de Bouxwiller qu'il dirige aussi puis régent au collège de Mulhouse –nous dirions aujourd'hui professeur – où il réside après 1847. À partir de 1857, il est bibliothécaire adjoint, puis très vite conservateur de la bibliothèque municipale de Mulhouse (1861). Il élabore le projet d'un musée historique, fondé en 1863, et, en tant que conservateur, en assure la direction jusqu'à sa mort.

À côté de son activité professionnelle, il exerce une activité de « folkloriste » – nous dirions aujourd'hui d'ethnographe amateur –, consacrée à la collecte du fonds culturel populaire. Il note les inscriptions, les expressions dialectales, recueille les dictons, les proverbes et les légendes, lors de ses randonnées : *"indem [er] also durch wiederholte Wanderungen durch's Elsass am frischfließenden Borne (Brunnen) der Volksüberlieferung selbst schöpfte"* (*Préface des Sagen, 1852*).

Il coopère aux enquêtes lancées par Jakob et Willhelm Grimm pour l'élaboration de leur „Deutsches Wörterbuch“. Ses collectes lexicales constitueront la base du "Dictionnaire des parlers alsaciens" / „*Wörterbuch der elsässischen Mundarten*“ (Martin et Lienhardt).

Enfin, entre 1838 et sa mort, il fonde, seul ou en collaboration avec son frère Adolphe ou ses amis, des revues littéraires (Erwinia, Elsässische Neujahrsblätter, Alsatia, Neue Alsatia) ou des plaquettes dans lesquelles il publie les collectes déjà mentionnées.

Günter Lipowsky et Daniel Morgen